



# Marckolsheim

## Marckolsheim

circuit du patrimoine

*sur les pas du loup...* ❀ ❀ ❀



Marché couvert



Maison n°6 rue de l'Hôtel-de-Ville



Église Saint-Georges

Rue du Maréchal-Foch



# INTRODUCTION

« Sur les pas du loup » vous aidera dans votre découverte des richesses de la ville. Tout d'abord, penchez-vous sur l'histoire de la commune, souvent touchée par des conflits depuis le Moyen Âge ; découvrez ensuite son écrin naturel : le Grand Ried et ses prairies puis le Rhin, fleuve-frontière, bordé de sa « jungle ».

Laissez-vous conduire au fil des rues jusqu'aux maisons traditionnelles et à celles de l'après-guerre ; admirez les bâtiments du XIX<sup>e</sup> siècle et flânez dans le quartier de la Cité paysanne. Devinerez-vous où se cachent la vieille prison, l'église provisoire et l'ancienne synagogue ? Vous longerez le fossé de la ville, vestige des fortifications médiévales (voir plan pages 4 et 5).

Prolongez votre balade en visitant la chapelle du village disparu de Mauchenheim – à la sortie sud de Marckolsheim – ou le moulin Herrenmuhle ; promenez-vous dans les villages alentours et découvrez le cimetière israélite de Mackenheim et les bains du XVIII<sup>e</sup> siècle d'Artolsheim.

Enfin, soyez attentifs durant votre promenade à Marckolsheim. Vous pourrez repérer les loups représentés sur les bâtiments ...

Bonne visite !



*Marckolsheim, ville Quatre Fleurs depuis 2005*

# SOMMAIRE

<b>Plan de Marckolsheim</b>	<b>4</b>
<b>Histoire générale</b>	<b>6</b>
<b>Le Grand Ried</b>	<b>7</b>
<b>La guerre 39-45</b>	<b>8</b>
<b>Le Rhin</b>	<b>9</b>
<b>Sur les pas du loup... circuit du patrimoine</b>	<b>10</b>
<b>À voir aussi...</b>	<b>16</b>
<b>À vous de jouer !</b>	<b>18</b>

# PLAN DE



itinéraire « sur les pas du loup »

départ devant le marché couvert



bâtiments



période de la Reconstruction après 1945



quartier de la cité paysanne

1

Maison n° 9 rue du Château

2

Église provisoire / salle des fêtes

3

Maison n° 6 rue Poincaré

4

Maison rue du Rempart-Est

5

*Stadtgraben*

6

Maison n° 18 rue Clemenceau

7

Cité paysanne

8

Ancienne station de tramway

9

Maisons de la Reconstruction rues Foch et Clemenceau

10

Église Saint-Georges

11

Ancienne école des filles

12

Tribunal cantonal et prison

13

Hôtel de ville

14

Mairie annexe

15

Maison n° 25 rue du Maréchal-Foch

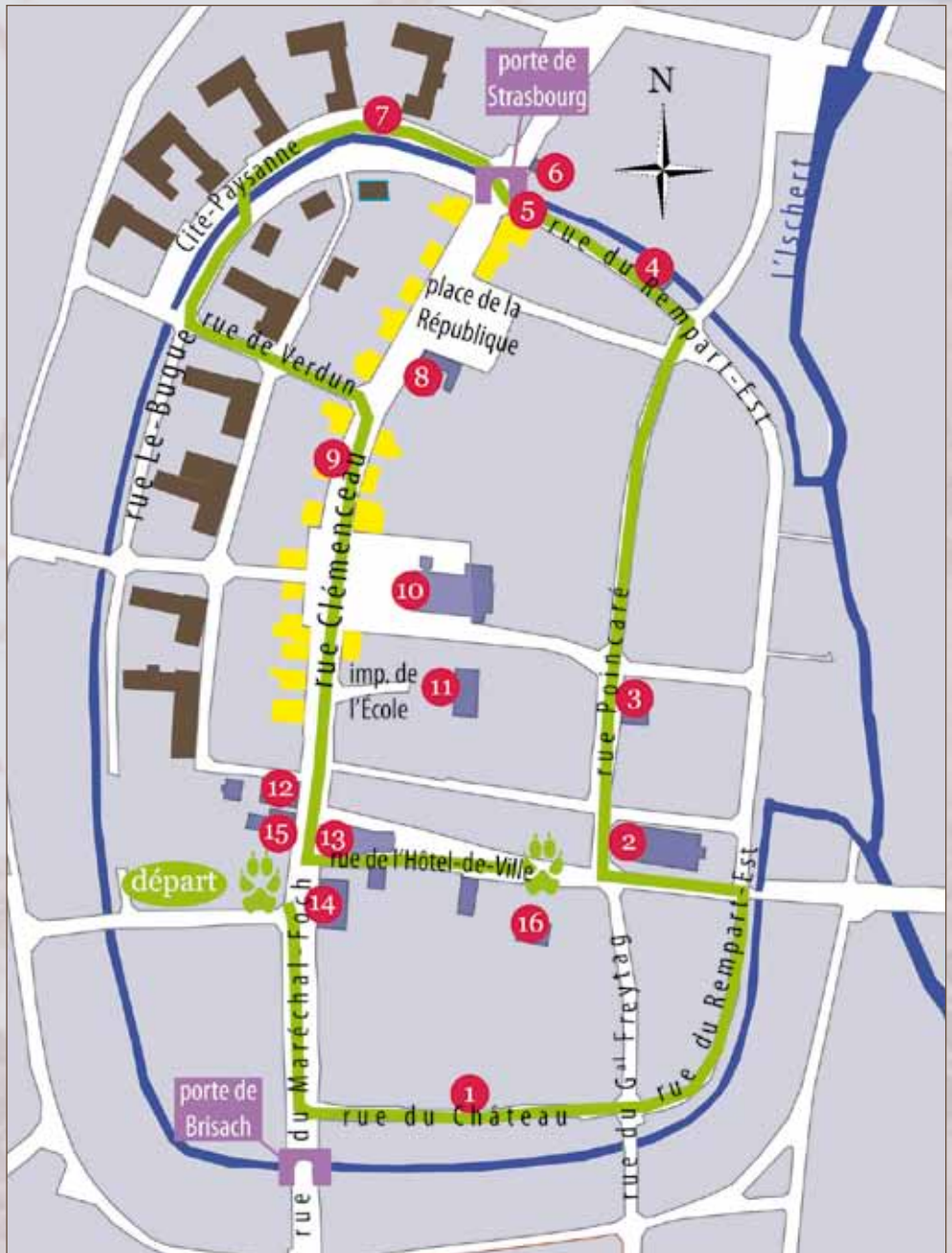
16

Ancienne synagogue





# MARCKOLSHEIM



# Histoire générale

Les premières traces d'une installation humaine sur le site de Marckolsheim remontent à l'Âge du Fer, aux alentours du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Plus tard, à l'époque romaine, il est possible que ce lieu soit choisi pour l'installation d'une agglomération car il se situe sur une importante voie reliant *Argentoratum* – Strasbourg – à la ville d'*Augusta Rauracum*, à proximité de Bâle en Suisse.

## PREMIÈRE MENTION DE MARCKOLSHEIM

La première mention de Marckolsheim date de 770. Son nom vient sans doute du nom « Markwolf » – littéralement « le loup de la frontière » – suivi de « heim » désignant une habitation, un hameau. Il s'agirait donc de la « demeure de Markwolf ». La notion de frontière souligne que l'agglomération se situe à la limite entre Haut-Rhin et Bas-Rhin – à l'époque où le Rhin n'est pas encore une frontière. L'allusion au loup, représenté sur les armoiries de la ville depuis 1358 au moins, fait référence à l'importante présence de l'espèce dans la région.



A partir de 1294 et jusqu'à la Révolution en 1789, Marckolsheim appartient à l'évêché de Strasbourg, ce qui explique sa confession traditionnellement catholique.

## UNE SUCCESSION DE GUERRES

### LA GUERRE DE TRENTE ANS

La ville est souvent touchée par les guerres. Lors de la guerre de Trente Ans, dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, elle est bombardée, ses remparts sont en partie détruits, les habitations sont pillées, la nourriture se fait rare et la quasi-totalité des habitants fuit vers Strasbourg encore protégée par ses murs. En 1648, avec le traité de Westphalie, une partie de l'Alsace devient française, en particulier le Sud de la région. Marckolsheim se remet difficilement de cette guerre et ne connaît un essor considérable qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa population augmente rapidement et de nombreux bâtiments sont construits ou rénovés, notamment les écoles et le tribunal.

### LA GUERRE DE 1870

Pendant la guerre de 1870, Marckolsheim ne connaît pas directement des affrontements mais doit contribuer à l'effort de guerre de la Prusse et devient allemande en 1871. Un certain nombre d'habitants quittent les lieux pour s'installer dans les territoires français. Au cours de l'annexion, les Allemands dotent Marckolsheim d'une ligne téléphonique, de l'électricité, de l'accès au chemin de fer. Cependant, c'est avec soulagement que les Marckolsheimois accueillent la victoire française de 1918.

# Le Grand Ried

Le Grand Ried est une vaste zone humide de 50 000 hectares entre Strasbourg et Colmar, délimitée à l'est par le Rhin et à l'ouest par l'Ill. Cette région naturelle présente un paysage de prairies humides, délimitées par des bosquets, des haies et des massifs forestiers. Son nom vient d'un terme alémanique qui signifie « roseau », « jonc » et par extension « terrain marécageux ». On distingue le Petit Ried au nord de Strasbourg, du Grand Ried au sud.

## L'EAU, RICHESSE DU RIED

Omniprésente dans le ried, l'eau provient de la fonte des neiges des massifs montagneux où le Rhin et l'Ill prennent leur source. Les crues permettent la recharge de la nappe phréatique, la plus grande d'Europe et fertilisent les sols, ce qui explique la richesse et la densité de la forêt des bords du Rhin, parfois appelée « jungle rhénane ». La température joue également un rôle important car elle est plutôt clémente : en effet, la nappe phréatique, dont la température quasi constante avoisine les 11°C, empêche le gel de pénétrer le sol en profondeur ; de plus, la forte humidité de l'air et du sol exerce un rôle modérateur sur les écarts climatiques.



*paysage riedien*

## LES HOMMES ET LE RIED

Avant la présence de l'homme, la plaine est un immense marais. Les villages ne s'installent réellement qu'au Moyen Âge, lorsque les habitants drainent et défrichent les terrains pour y installer leurs cultures. Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la polyculture est très diversifiée et la production laitière est importante. Depuis quelques décennies, les prairies laissent la place à la culture intensive du maïs qui, tout comme la canalisation du Rhin pour limiter les crues, modifie l'équilibre naturel.

## PROTECTIONS

Le territoire du Grand Ried bénéficie de mesures de protection concernant l'habitat naturel d'espèces végétales ou animales protégées et les forêts alluviales du Rhin. On peut y observer une faune fragile à préserver, comme le hamster d'Europe et le cuivré des marais, petit papillon orange.



Nicolas Bühnel / LPO

*Comme cette Grande Aigrette, plus de 50 000 oiseaux passent l'hiver dans la vallée rhénane du Grand Ried*



# La guerre 39-45

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, l'Allemagne, sous le commandement d'Hitler, envahit la Pologne. Les habitants de Marckolsheim doivent quitter la ville le jour même, avec un maximum de trente kilos de bagages et sont dirigés vers Ribeauvillé. De là, ils sont évacués en Dordogne, dans la commune du Bugue et ses environs. La plupart sont acheminés dans le Sud-Ouest en train mais certains partent avec leur propre véhicule. D'autres, logés chez des parents, restent en Alsace dans des zones non évacuées. Un groupe de personnes, appelé « la sauvegarde », reste à Marckolsheim afin de surveiller les biens publics et privés.

## L'OFFENSIVE ALLEMANDE

En mai 1940, les forces du Troisième Reich bombardent des villes de Lorraine et d'Alsace. Une offensive allemande est lancée sur Marckolsheim le 15 juin : un bombardement intensif d'une vingtaine de minutes endommage gravement la ville. Le 17, les soldats allemands viennent à bout du 42<sup>e</sup> R.I.F. – le Régiment d'Infanterie de Forteresse – qui protégeait Marckolsheim. L'Alsace-Moselle est annexée le 20 juin et l'armistice est signé deux jours plus tard. Après avoir été visitée par Hitler, la casemate 35/3 est appelée *Führerbunker*. Depuis 1971, elle tient lieu de musée mémorial de la ligne Maginot.

## LE RETOUR

Après avoir séjourné plus d'un an au Bugue, les Marckolsheimois reviennent dans leur ville dévastée. Ils sont accueillis chaleureusement par les Allemands et ceux dont la maison a été détruite sont relogés dans un quartier de baraquements en bois appelé *Siedlung*. Le Reich établit des plans de reconstruction de Marckolsheim et le quartier de la « Cité Paysanne » voit le jour. Les habitants vivent tant bien que mal sous l'autorité allemande, mais c'est avec soulagement qu'ils accueillent la libération de la ville dans la nuit du 31 janvier au 1<sup>er</sup> février 1945.



les ruines de l'église bombardée  
en 1940

## LA RECONSTRUCTION

La reconstruction est organisée par M. Wolff, architecte en chef du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Inspiré des plans allemands, il réaménage la rue principale et de nombreuses maisons y sont rebâties. Mais c'est un long processus et certaines familles habitent encore dans les baraquements de la *Siedlung* vingt ans après la fin de la guerre.



# Le Rhin

Le Rhin naît de plusieurs sources situées dans les massifs alpins suisses. Après les chutes de Schaffhouse, au niveau de Bâle, il prend le nom de « Rhin supérieur » et le porte jusqu'à Mayence. Le fleuve marque la frontière entre la France et l'Allemagne depuis le traité de Westphalie en 1648.

## NAVIGUER SUR LE RHIN

Au début du XII<sup>e</sup> siècle, les évêques de Strasbourg, Bâle et Constance contrôlent le Rhin supérieur en établissant des péages car le fleuve est une grande voie commerciale. Mais en 1792 le conseil exécutif provisoire de la République proclame que « le cours des fleuves est la propriété commune et inaliénable de toutes les contrées arrosées par les eaux ». La convention de Mannheim de 1868 régleme la navigation du Rhin ; très moderne, l'essentiel de ses principes est encore appliqué aujourd'hui.

## TRAVERSER LE RHIN

Dès le XV<sup>e</sup> siècle, les Marckolsheimois utilisent un bac pour franchir le Rhin. Le premier pont est inauguré en 1873 ; il était formé de bateaux en bois accolés, sur lesquels était posé un plancher. Une partie de l'ensemble était mobile pour permettre le passage des embarcations naviguant sur le fleuve. Détruit en 1944, il est remplacé quinze ans plus tard par un pont flottant provisoire, dit « Bailey », en partie exposé au musée mémorial de la ligne Maginot. Le pont actuel est ouvert depuis 1984.



le pont de bateaux

## MAÎTRISER LE RHIN

Le Rhin supérieur est capricieux et ses crues sont importantes ; elles ont parfois détruit des habitations, comme c'est le cas à Mackenheim en 1852 : une borne en témoigne dans le quartier Napoléon.

Pour maîtriser ses humeurs, trois phases de travaux ont été mises en place entre 1817 et 1970 : rectification, régularisation et canalisation. La première phase consiste à confiner le fleuve dans un chenal unique, supprimant ainsi de nombreux bras du cours d'eau ; la deuxième vise à empêcher l'enfoncement du lit du Rhin, difficilement praticable depuis les premiers travaux, grâce à un système d'épis ; la troisième phase voit la construction, entre 1925 et 1959, du Grand Canal d'Alsace parallèle au fleuve, rendant possible la navigation jusqu'à Bâle. La création de chutes d'eau permet la construction de centrales hydroélectriques, notamment à Marckolsheim depuis 1962.



l'aménagement du Rhin

# Sur les pas

Départ devant le marché couvert en face de l'hôtel de ville. Prenez la rue du Maréchal-Foch vers le sud et tournez à gauche rue du château.



1

## MAISON N° 9 RUE DU CHÂTEAU

Les colombages, aussi appelés « pans de bois », sont l'essentiel de la structure de la maison alsacienne. Les murs proprement dits sont constitués de torchis. La rue du château, sans doute nommée ainsi par confusion avec la riche propriété du bailli, comporte plusieurs maisons des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (n°2, n°11). Au n° 9, la maison possède une sablière d'étage moulurée et une fenêtre, aujourd'hui occultée, de style Renaissance.



## LE SAVIEZ VOUS ?

Une sablière est une poutre horizontale utilisée à la base d'un mur. La sablière d'étage se situe entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

En longeant le fossé vous remarquerez un mur construit là où se trouvaient les anciens remparts.

## ÉGLISE PROVISOIRE RUE POINCARÉ

Ce bâtiment a été construit pour servir d'église provisoire après 1945. Consacrée en 1947, elle a servi comme telle pendant près de 20 ans, puis a été transformée en salle des fêtes.



2



*le moulin à huile*

3

## MAISON N° 6 RUE POINCARÉ

Bien que remanié, l'édification du premier logis remonterait à 1663 selon une date inscrite sur un poteau. Au nord de cette habitation se trouve un séchoir à tabac du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les cultures du tabac et du houblon, dominantes jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, ont laissé la place au maïs dans les années 1950. Le bâtiment du séchoir comporte également un moulin indépendant, utilisé pendant un siècle jusqu'en 1954. Fonctionnant à la force animale puis à l'électricité, il servait à fabriquer de l'huile de noix, de colza et de pavot.

# du loup ...

4



## MAISON N° 3 RUE DU REMPART-EST

Sur un poteau situé à côté de la porte d'entrée se trouve une inscription dans un cartouche surmonté d'une croix. On peut y lire « Iohanes Brogli Ana Maria Munch 1797 ». Ces inscriptions sont fréquentes en Alsace et on les retrouve sur les poteaux ou au-dessus des portes. Elles sont le plus souvent écrites en allemand – langue traditionnelle de la population rurale – et comportent généralement la datation de l'édifice et le nom ou les initiales du couple bâtisseur, ainsi que des symboles religieux ou des emblèmes professionnels.

## LE STADTGRABEN : « fossé de la ville »

Il est le vestige des fortifications de Marckolsheim, édifiées à partir de 1330. Celles-ci étaient composées d'un mur d'enceinte haut de 6 mètres, du fossé en eau alimenté par l'Ischert, d'un rempart de terre, d'un fossé sec et enfin d'un talus extérieur. Jadis on entrait dans la ville grâce à deux portes surmontées d'une tour – appelées tours-porches. Ces deux entrées, porte de Strasbourg au nord et porte de Brisach au sud, étaient protégées par des bastions. Des vestiges de la première porte sont encore visibles sur le pont enjambant le fossé, le seul en Alsace encore alimenté en eau. Les murs sont en partie détruits en 1637 et les fortifications sont complètement rasées vers 1835.

5



## LE SAVIEZ VOUS ?

Le pan coupé à l'extrémité du toit – surmontant le mur pignon – s'appelle « une croupe » ; c'est une des caractéristiques de la maison traditionnelle alsacienne.



## MAISON N° 18 RUE CLEMENCEAU

Comme c'est traditionnellement le cas en Alsace, les bâtiments de cette exploitation agricole s'articulent autour d'une cour. Ils se composent du logis, dont l'entrée se fait par la façade sur cour, d'une annexe, d'un hangar et d'une grange avec étable. Ici, la maison possède un sous-sol, ce qui n'est pas systématique dans le Ried à cause des risques d'inondation. Les piédroits du portail sont coiffés de bulbes, forme courante dans la région, et portent la date de 1786, à laquelle la maison a pu être construite.

6





# Sur les pas

7

## LA CITÉ PAYSANNE rue Le-Bugue

Lorsque l'armistice est signé le 22 juin 1940, de nombreuses communes alsaciennes sont sinistrées, en particulier les localités situées le long de la ligne Maginot, comme Marckolsheim.

Des travaux de planification de l'Alsace, alors annexée par les Allemands, sont rapidement mis en œuvre. Tout en apportant un renouveau architectural à la reconstruction des immeubles détruits, il s'agit de repenser l'organisation de la société. Ce programme des communes de l'« Ordre Nouveau », ou *Neuordnungsgemeinde*, applique de grandes théories : aération du tissu bâti, meilleure fonctionnalité des constructions, modernisation des centres anciens. Par ailleurs, il permet de procéder à une réorganisation de la société. L'administration allemande applique le statut de l'*Erbhof*, qui se traduit par la transmission de l'exploitation à un héritier unique. Il est le seul propriétaire à porter le titre de *Bauer* – fermier – en opposition au *Landwirt* – exploitant agricole.

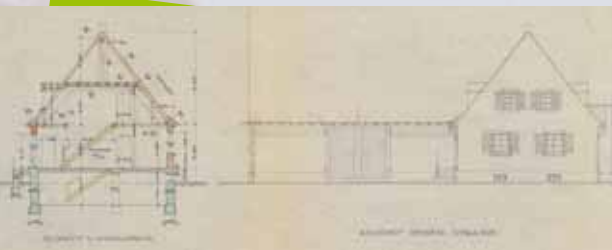


la stèle d'inauguration  
au n° 4 rue de Verdun

La « Cité Paysanne » de Marckolsheim est particulière car elle présente l'un des programmes les plus importants d'Alsace. Ce quartier, organisé autour du *Stadtgraben*, ancien fossé des remparts médiévaux, se compose de quatre *Erbhöfe*, de six fermes attribuées aux *Mittlere Landwirt* – fermes en forme de L, de grandes ou moyennes cultures – et de quatre *Arbeiter Wohnhäuser* – maisons d'ouvriers. Les terrains cultivables sont redistribués entre les différents exploitants agricoles en

fonction de leurs terres possédées avant-guerre, de leur capacité à les exploiter et de leur statut.

Ces projets de reconstruction visent avant tout à intégrer plus rapidement les territoires annexés dans l'économie allemande et à mettre en œuvre une



plan en élévation d'une maison pour *Mittlere Landwirt*  
1941 - Archives Communales

vaste politique de propagande. Dans ce cadre, une cérémonie inaugurale est organisée à Marckolsheim le 29 juin 1941. Le *Gauleiter* Robert Wagner, chef de la Bade-Alsace, procède à la pose de la première pierre, acte symbolique qui marque le début de l'« Ordre Nouveau » en Alsace et place Marckolsheim en tant que modèle de la reconstruction allemande. La stèle inaugurale figure encore sur l'une des fermes du quartier.

texte : Laurine Sandoval

# du loup ...



le terminus du tramway en 1908

## MAISON N° 12 RUE CLEMENCEAU

Cette maison est l'ancien terminus du tramway Strasbourg-Marckolsheim. Aménagée en 1886, cette ligne servait à acheminer voyageurs et travailleurs mais aussi à transporter des sacs postaux, des marchandises agricoles et des betteraves à destination de la sucrerie d'Erstein. Cette station du tramway était reliée au terminus du train Colmar-Marckolsheim, mis en place en 1890, dont la gare se trouvait au sud du centre-ville, entre la rue de la chapelle et celle de l'ancienne gare. Ces deux lignes sont fermées après 1945 et remplacées par des autobus.

## RUES FOCH ET CLEMENCEAU

Sur le côté ouest essentiellement – numéros impairs – vous remarquerez que les maisons sont très ressemblantes. En effet, elles répondent au plan d'urbanisme créé après la Seconde Guerre mondiale par M. Wolff, architecte en chef du ministère de la reconstruction et de l'urbanisme et par les architectes Albert Horn et Auguste Sigrist. Marckolsheim est l'une des villes d'Alsace les plus touchées par les bombardements, c'est pour-



quoi il s'agit de la reconstruire selon un schéma d'urbanisme précis ; on en profite pour aménager des rues et pour donner une cohérence à l'ensemble, en dupliquant un modèle-type de la maison alsacienne avec porche.

## ÉGLISE SAINT-GEORGES

La première preuve de la présence d'une église à Marckolsheim date de 1215 et elle est dédiée à saint Georges depuis 1445. Une nouvelle église est construite en 1837 puis bombardée en 1940 et dynamitée par les Nazis l'année suivante. L'église actuelle a été construite en 1961 par les architectes Albert Horn et Auguste Sigrist. Au-dessus de la porte se trouve la statue de saint Georges, vestige de l'ancienne église. À l'intérieur, l'édifice conserve encore des trésors anciens, comme les fonds baptismaux du XII<sup>e</sup> siècle et un tableau du Christ souffrant du XVI<sup>e</sup> siècle.



# Sur les pas

collection MS-MLM



11

## ANCIENNE ÉCOLE DES FILLES : IMPASSE DE L'ÉCOLE

Déjà citée en 1611, l'école prend place à l'intérieur de l'enclos de l'hospice, c'est-à-dire à l'emplacement de l'actuelle maison des jeunes et de la culture. Construite en 1856 par l'architecte Antoine Ringeisen, c'était l'école des filles jusqu'en 1967. Presque identique, l'école des garçons est bâtie en face de l'église puis détruite par les bombardements de 1940.

## LE SAVIEZ VOUS ?

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, un bourreau officiait à Marckolsheim et vivait dans une maison mise à disposition par la commune. Le gibet se trouvait au bord de la route de Brisach.

## TRIBUNAL CANTONAL ET ANCIENNE PRISON

Avant la construction du tribunal cantonal au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les audiences de justice se tenaient dans un local de l'hôtel de ville. Le bâtiment juridique, bâti en pierre de taille, présente un balcon entouré de deux pilastres à chapiteaux feuillagés, têtes d'angelots et couronné par un fronton. Vous pouvez également voir un écu aux armes de la ville. À l'arrière du tribunal se trouvait la prison construite à la même époque, en moellons de grès rose.



12



13

## HÔTEL DE VILLE

Édifié entre 1842 et 1845 par les architectes Kuhlmann et Ringeisen, il prend place à l'endroit d'un précédent édifice assurant la même fonction. L'hôtel de ville, plus monumental que le projet initial, rehaussé d'éléments en grès rose, abritait un marché couvert dont les piliers sont encore visibles au rez-de-chaussée, une salle des fêtes aujourd'hui réservée au Conseil municipal et un logement. Une loggia à l'étage et un campanile rajoutent à sa prestance.



# du loup ...

14



## MAIRIE ANNEXE N° 24 RUE DU MARÉCHAL FOCH

L'hôtel de ville étant trop exigu, une nouvelle mairie a été construite durant la période allemande et inaugurée en 1905. Composée de trois volumes dont une cage d'escalier surmontée d'un campanile, on y trouve la salle des adjudications. Comme pour l'hôtel de ville, des éléments de grès rehaussent la construction. À l'intérieur sont encore conservées une mosaïque et des verrières d'origine.

## MAISON N° 25 RUE DU MARÉCHAL-FOCH

Elle date du XVII<sup>e</sup> ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'annexe accolée à la maison daterait du XIX<sup>e</sup> siècle. La porte charretière est surmontée du nom du maître d'ouvrage – Jacob Sheli – et de la date possible de construction de la maison – 1608 ou 1628. Comme la plupart des maisons de la région, cette ancienne ferme présente un pignon sur rue ; sur celui-ci, en dessous d'une fenêtre, on peut voir une allège possédant un décor de losange et de croix de Saint-André – croix en X – signes de fécondité. Il est fréquent de retrouver des motifs dans le colombage, souvent sous les fenêtres ; ce sont des symboles bénéfiques dont la signification s'estompe au profit de sa seule fonction ornementale à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle.

15



Sur votre parcours, vous pouvez remarquer le joli volume de la maison n°4 rue de l'Hôtel-de-Ville et les boiseries Renaissance du n°6.

16



## MAISON N°10 RUE DE L'HÔTEL-DE-VILLE

Le bâtiment que l'on voit au centre d'une cour était une synagogue jusque dans les années 1970. La présence de juifs à Marckolsheim est attestée depuis 1580. Ils sont globalement bien tolérés mais leur nombre n'excède guère 50 âmes. Ce n'est qu'après 1791 et le droit accordé aux juifs de devenir citoyens, que leur communauté augmente jusqu'à avoisiner 150 personnes avant la Seconde Guerre mondiale. Autrefois, la communauté était regroupée autour de l'actuelle rue de la prison ; une synagogue existait déjà en 1752 dans ce quartier.

Votre promenade « sur les pas du loup » prend fin... Mais il vous reste encore beaucoup de choses à voir à Marckolsheim et dans les communes voisines !

# À voir aussi...

## CHAPELLE DE MAUCHEN

Au sud de Marckolsheim se trouve la chapelle de Mauchen, édifiée en 1246. Elle est la seule trace du village de Mauchenheim, dont la première mention date de 777. Celui-ci comptait environ 200 à 250 habitants mais il est déserté au cours des XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles pour des raisons méconnues : mauvaises récoltes à répétitions, dommages de guerre ou inondation ? Une légende locale, récurrente en Alsace, affirme que le village a été touché par la peste qui a décimé tous ses habitants sauf une jeune fille ; recueillie à Marckolsheim, celle-ci légua aux habitants toutes les terres de Mauchenheim en guise de remerciement pour leur hospitalité. À l'intérieur de la chapelle, au dessus de la porte d'entrée, vous pouvez voir une peinture murale qui retrace une partie de la Genèse. Il s'agit de la réplique de la fresque médiévale d'origine détruite en 1952 lors d'une restauration.



## MOULIN HERRENMUHLE

Le dernier moulin à eau de Marckolsheim se tient au bord du Muhlbach, ruisseau canalisé à l'est de la ville. Déjà cité au XVII<sup>e</sup> siècle, il appartient à la famille Walter depuis 1881. Depuis les années 1960, il ne fonctionne qu'occasionnellement ; un petit musée a été aménagé et son propriétaire organise régulièrement des visites. (Renseignements à l'office de tourisme)

## CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE

Marckolsheim est alimenté en électricité depuis 1912, grâce à une usine à charbon installée à proximité du canal du Rhône au Rhin. Depuis 1962, ce rôle est assuré par la centrale hydroélectrique installée sur le Grand Canal d'Alsace. Elle est accompagnée de deux écluses et d'un barrage sur le Rhin. Ce chantier a nécessité la présence de nombreux ouvriers ; accompagnés de leur famille, ils ont été logés dans une cité bâtie pour l'occasion et appelée « cité XIV ». Cette ville provisoire, située entre Marckolsheim et le Rhin, abritait jusqu'à 3 000 personnes et comportait de nombreux services : école, église, épicerie, bureau de poste, etc. La cité est abandonnée après la fin des travaux et les baraques sont démontées à la fin des années 1960, entraînant une diminution de la population de Marckolsheim de 40%.



# À voir aussi...

## MACKENHEIM



**CIMETIÈRE JUIF ET SYNAGOGUE** : Appelé *Judengarten* – « jardin des Juifs » – le cimetière israélite de Mackenheim est mentionné depuis 1608. Situé à l'écart du village, il est plusieurs fois agrandi selon l'accroissement de la population. À proximité de l'église du village se trouve l'ancienne synagogue construite en 1867.

**ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE** : Surnommée la « cathédrale du Ried » en raison de ses dimensions importantes, elle est érigée entre 1864 et 1866 selon les plans de l'architecte Antoine Ringeisen. La nef est ornée de peintures de Jean Weyh.

**QUARTIER NAPOLÉON** : Lors d'une crue en septembre 1852, le Rhin a emporté dix-neuf maisons ; des dons provenant de toute l'Alsace permettent d'en reconstruire quatorze, qui forment aujourd'hui le quartier Napoléon. À l'entrée, une borne gravée témoigne de cette catastrophe.

## OHNENHEIM

**MAISON DÎMIÈRE** : En face de l'église se situait l'ancienne maison dîmière de l'abbaye de Munster. Construit à la charnière du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, le bâtiment qui lui fait place est orné d'une plaque de grès représentant le visage de Marianne, symbole républicain, encadrée de deux têtes de lion.

**ÉGLISE SAINT-GRÉGOIRE** : Placée sous le patronage de saint Grégoire et de la Vierge depuis 1481, l'église existe depuis le XIV<sup>e</sup> siècle au moins. Elle est complètement restructurée vers 1777 mais conserve la base médiévale de la tour.



## ARTOLSHEIM



**ÉTABLISSEMENT THERMAL** : Connues depuis le Moyen Âge, des sources aux vertus curatives expliquent la présence des bains d'Artolsheim, construits vers 1750. Le bâtiment est accompagné d'une chapelle du XIX<sup>e</sup> siècle, lieu de pèlerinage de la Sainte-Croix.



# À vous de

## DEVINETTE



En allemand, on m'appelle Wolf. Au Moyen Âge, on me voyait souvent dans les forêts autour de Marckolsheim ; mais de grandes chasses étaient organisées car les hommes avaient peur de moi. Aujourd'hui je ne vis plus dans la région, mais je suis devenu le symbole de la ville de Marckolsheim.  
Qui suis-je ?

Réponse : le loup bien sûr !

## LA LÉGENDE DU RHIN

Il était une fois, une chapelle construite sur une île du Rhin, non loin de Marckolsheim. Comme chaque année, les femmes du village s'y rendaient en pèlerinage le dimanche de l'Ascension. Pour cela, elles empruntaient une barque et étaient accompagnées d'un passeur. Comme c'était un jour de fête, elles portaient leurs plus beaux vêtements et chacune voulait être la plus élégante. Mais ce jour-là, il était formellement interdit de travailler, ne serait-ce que pour recoudre un bouton.

Soudain, au milieu du fleuve, éclata une violente tempête et tout le monde prit peur, craignant que la barque ne chavire. Le passeur demanda : « L'une d'entre vous a-t-elle travaillé aujourd'hui ? ». Une jeune fille pâlit et éclata en sanglots ; elle avoua qu'elle s'était levé tôt le matin pour achever son col de dentelle. Le passeur s'écria alors : « Vite ! Qu'on la jette à l'eau sinon nous allons tous périr ! »

Il parlait bien sûr de la dentelle mais, affolée et prise de culpabilité, la jeune fille plongea dans le fleuve où elle disparut à jamais. Aussitôt, l'orage se calma et la colère du Rhin s'apaisa.

Ceci montre que les hommes ont toujours eu peur des crues du fleuve et les redoutent encore !

# jouer !

## LOUP Y ES-TU ?

Où se trouvent ces loups ? Trouve à quel bâtiment appartient chacune de ces représentations !



1



2



3



4



5



6



A : tribunal  
B : Hôtel de Ville  
C : centrale électrique du Rhin  
D : ateliers municipaux, rue Foch  
E : mairie annexe

Réponses : 1 : E / 2 : B / 3 : A / 4 : C / 5 : D / 6 : E

A historical map of Marckolsheim and its surroundings, including Ohnenheim, Macken, and Jepsheim. The map is rendered in a light, sepia tone. A decorative line of black paw prints curves across the top right of the map. Another line of three paw prints is located at the bottom right of the page.

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Photos : Pauline Mazet, mairie de Marckolsheim, office de tourisme Marckolsheim / Claudine Ober, archives communales de Marckolsheim, Michel Schacherer, Nicolas Buhrer / LPO.

Illustrations : NaCimag'INE (<http://nacimagine.eclublog.com>)

### RENSEIGNEMENTS ET VISITES

Pour les visites du musée mémorial de la ligne Maginot, du moulin Herrenmuhle, s'adresser à :  
L'office de tourisme de Marckolsheim et environs  
03 88 92 56 98

### POUR EN SAVOIR PLUS...

Michel Knittel, *Marckolsheim, fragments d'histoire*, Société d'Histoire de la Hardt et du Ried, 1994.

Mairie de Marckolsheim, *Mackolsheim, un siècle d'histoire*, Carré Blanc, collection Mémoire de vies, 2006.

Conception et réalisation : Pauline Mazet

Avec l'aimable participation de : Mairie et OT de Marckolsheim, Raymond Baumgarten.

Impression : SINAC / Septembre 2010